Néolibéralisme et Big Techs: une analyse à partir des catégories élaborées par Foucault.

Alain Herscovici Full Professor/Federal University of Espírito Santo, Brazil/ Economics Department and Post-Graduate Program in Economics/ Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (FAPESP) (Processo nº 2021/06992-1),/CNPq (National Council for Scientific and Technological Development), Fundação de Amparo do Espírito Santo/.CNPq Researcher, Postdoctoral Researcher ACT (Analyse des Crises et Transitions), Université Sorbonne Paris Nord
Email: alhersco.vix@terra.com.br

Introduction

√ La problématique posée dans ce travail est la suivante : dans quelle mesure le développement des plateformes électroniques et des Big Techs correspond à la mise en place de l´individualisme tel qu´il est conçu par les économistes néolibéraux, et plus particulièrement par Hayek ?

√ Pourquoi Foucault ?

* Les analyses du néolibéralisme réalisées par Foucault (1977-78, 1979) et les concepts de biopolitique et de population permettent de définir avec précision les spécificités épistémologiques du néolibéralisme hayekien, ainsi que l´épistémé qui lui est propre.

* Je démontrerai en quoi le concept de société de contrôle correspond exactement au système que les Big Tech mettent en place dans les sociétés capitalistes et non capitalistes.

√ Dans une première partie, je définirai le concept d´ordre social ainsi que la conception hayekienne de l´individualisme, et je mettrai en évidence les limites liées aux hypothèses épistémologiques adoptées par Hayek. Dans une seconde partie, je mettrai en évidence les limites propres à cette approche ; dans une troisième partie, je montrerai en quoi l´économie des données constitue une application concrète de ces théories nélibérales.

I) Ordre social, individualisme et néolibéralisme

1) *Une typologie*

√ Il existe deux type de sociétés (Dumont, 1985) : les sociétés holistes au sein desquelles le rôle de l´individu consiste uniquement à perpétuer cet ordre. Les spécificités et les droits individuels ne sont évidemment pas reconnues. Les sphères économique et privée sont controlées par une sphère politique monolithique.

√ La modernité et le Siècle des Lumières, au contraire, reconnaissent le rôle fondamental que l´individu joue dans l´ensemble de la structure sociale, économique et politique (Foucault, 1966) ; l´individualisme méthodologique s´inscrit dans ce mouvement historique.

* Un certain nombre de philosophes, économistes, sociologues et historiens (Mandeville, Smith, Tocqueville, Miss et Hayek) en déduisent que l´individualisme, defini comme l´autonomie quasi-totale de l´individu, constitue l´unique moyen de réguler l´ensemble de la structure sociale :

Ex1 : La macroéconomie néoclassique ne repose que sur des fondements microéconomiques.
EX2 : toute mesure provenant d´une instance centrale (État, institution, agence régulatrice) est interprétée comme un limitation des libertés individuelles.

* Le néolibéralisme, dans sa version hayekienne, se définit essentiellement par l´autonomie complète de l´individu, et par le fait que la régulation de l´ensemble de la structure sociale est assurée par ces rationalités individuelles. À partir d´une telle perspective, l´économie néoclassique peut être qualifiée de ***libéralisme auto-limité*** (Grenier, Orléan, 2007).

Il est ainsi possible de distinguer deux *méta-épisémés*, en ce qui concrne les Sciences Économiques : l´une qui correspond à l´école néolibérale, et l´autre qui reconnaIt, à des degrés divers, une certaine autonomie de la sphère politique, par rapport à la sphère économique.

2) *Les limites de l´individualisme*

2.1 La rationalité individuelle, qu´elle soit substantive (néoclassique) ou limitée (Hayek), constitue l'élément moteur de la structure sociale. La « souveraineté » pleine de l´individu, telle qu´elle est conçus par Hayek, produit les effets suivants :

i) la sphère politique n´a aucune autonomie ; toute interférence du politique constitue une limitation de l´autonomie individuelle.

ii) le marché concurrentiel représente la seule institution qui permet de réaliser l'émancipation de l´individu, le seul lieu social où l´individu peut exprimer pleinement ses spécificités.

2.2 Cette approche correspond exactement à la ***méthode synthétique*** préconisée par Hayek (1952) : l´analyse se situe uniquement au niveau microéconomique et microsocial ; ce n´est qu´à ce niveau qu´il est possible d´observer des faits « objectifs ».

En fonction de la complexité des systèmes sociaux et économiques, il est impossible de découvrir les lois macroéconomiques qui gouvernent ces systèmes (Hayek, 1948, Foucault, 1979) : ***ces analyses réfutent l'existence de propriétés émergentes.***

II) Les paradoxes de la modernité

1) *De quelle rationalité parle-t-on ?*

√ La propre existence d´une rationalité individuelle, substantive ou limitée, implique que l´individu ait les moyens d'évaluer, ex ante, les coûts et les bénéfices liés aux décisions qu´il a prises (Hirschman. 1986). Les conditions nécessaires et suffisantes sont les suivantes :

a) Le principe d´ergodicité doit être vérifié
b) L´absence d´externalité, ce qui signifie que le coût social d´une décision correspond exactenment à son coût privé.

√ L´absence de propriétés émergentes met en évidence le fait que ce type d´analyse n´explique pas le mécanisme à partir duquel le système, à partir d´un déséquilibre initial, revient à sa position d´équilibre (Arrow, 1985, Kirman, 2016) :

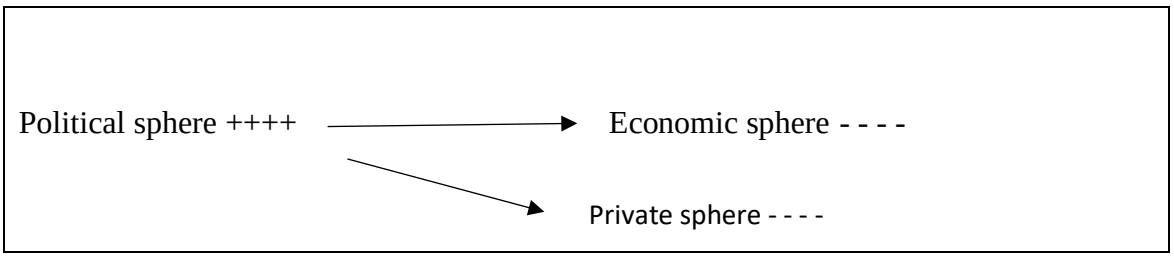
- Mandeville (1732), Smith (1776) ou bien Hayek postulent l´existence d´un ordre spontané du marché, sans nullement justifier cette hypothèse.
- Le mécanisme qu´il s´agit d´expliquer est supposé exister ex ante (l'hypothèse de market clearing continu dans le cas des anticipations rationnelles, par exemple).

√ `À ce propos, il est intéressant d'observer que des auteurs comme Coase (1960), ou bien Williamson (2002), auteurs partiellement réappropriés par l´économie néoclassique, mettent en évidence les limites des capacités autorégulatrices du marché concurrentiel (Herscovici, 2012)

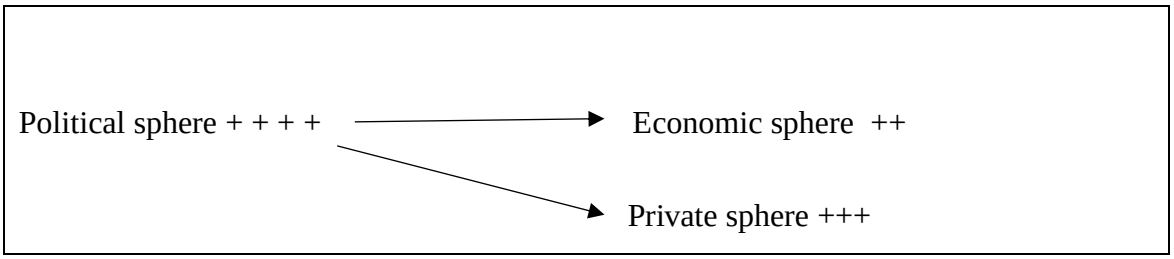
√ On peut également s'interroger sur les potentialités présentées par le marché concurrentiel en ce qui concerne l'émancipation individuelle (Aron, 1988, Herscovici, 2026**).**

2) *Ordre social : une typologie*

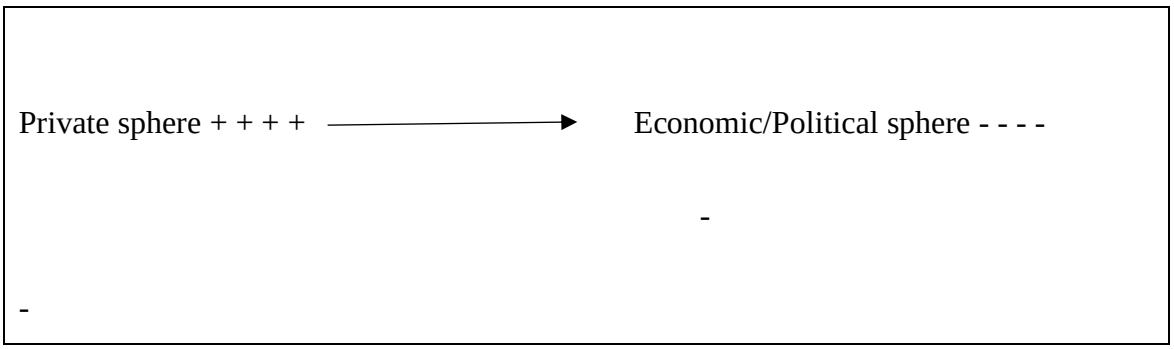
The holistic order



The democratic order



Neoliberal Order



III) Néolibéralisme et Big Techs: les principales contradictions

1) *Les contradictions du néolibéralisme*

1.1 Hayek and Friedman affirment que le marché concurrentiel est l´instance qui permet de réaliser pleinement l´émancipation de l´individu, en lui permettant d´exprimer ses spécificités:

> "(...) the individual must be left, within determined limits, free to conform to his own values rather than to those of others (...)" (Hayek, 1944, p. 49).

Les implications sont les suivantes :

a) Les préférences des individus, par nature subjectives, constituent le principal régulateur de l´ordre social.
b) Ces préférences s´expriment essentiellement sur le marché, ou à partir de négociations entre acteurs privés.
c) Les choix collectifs ne peuvent être réalisés par une instance centralisée ; celle-ci va obligatoirement limiter l´autonomie de l´individu.

⇒ La sphère politique ne dispose plus d´aucune autonomie ; elle est entièrement déterminée par la sphère économique.

Friedman (1962) affirme que "*economic freedom is the necessary and sufficient condition for political freedom*."

Cette conception implique l´absence de tout contrat social, de toute loi, et de tout lien social lié à l´existence d´un espace public, dans le sens habermassien. En d´autres termes, ***la légitimité est uniquement individuelle, et non pas sociale***.

1.2 *Dans quelle mesure est-il possible de construire un ordre social à`partir de ces mécanismes ?*

√ Le marché concurrentiel est-il capable d´assurer simultanément la régulation économique et la régulation de l'ensemble de la structure sociale ?

⇒ Le marché est-il capable de canaliser la violence propre à toute collectivité humaine (Girard, 1972) comme le fait l´état webérien ?

⇒ Le marché est-il compatible avec la pérénite des mecanismes démocratiques ?

- L´autonomie de l´espace public est l´un des fondemenst des sociétés démocratiques, dans la mesure où les décisions politiques ne sont pas influencées par les différents pouvoirs économiques (Habermas, 1972).

- L´autonomie de l´espace privé constitue une autre composante des régimes démocartiques : les droits inaliélables de l´homme (Sen, 1972).

⇒ *Vers un capitalisme illibéral* ?

Le concept d´individu est né avec le capitalisme libéral, et constitue l´un de ses fondaments: dans quelle mesure le capitalisme actuel peut-il préserver ces élements ?

2) *Big Techs et néolibéralisme*

Le développement des Big Techs et de l´économie des plateformes numériques présente toutes les caractéristiques de cette utopie néolibérale : primauté de l´individu, absence de contrôle macroéconomique et macrosocial, ***dissolution du lien social*** et perte d´autonomie de la sphère politique.

2.1 *La structure des marchés*

√ Ces marchés, par nature, ne sont pas concurrentiels : coûts marginaux et moyens décroissants, barrières à l´entrée, structures oligopolistiques ou monopolistiques.

√ Opacité des prix: les prix ne fournissent pas un signal fiable pour les différents participants

La présence d´ asymétries d´information est incompatible avec la réalisation de l´optimum de Pareto.(Grossman and Stiglitz, 1976, Herscovici, 2019)

√ Qualité et quantité d´information : une analogie avec la théorie du lemon market (Akerlof, 1970).

√ Cette économie s´inscrit dans les tendances longues du capitalisme : expansion de la logique du capital à partir de développement des logiques de marché, et non plus de la marchandise, au sens défini para les économistes classiques.

Une approche braudélienne (Braudel, 1985) : développement d´une superstructure capitaliste, à partir d´une dimension spéculative, présence d´asymétries d´information, de strucutres monopolistes et oligopolistes, dimension intrinsèquement internationale.

- L´autonomie de l´espace public est l´un des fondements des sociétés démocratiques, dans la mesure où les décisions politiques ne sont pas influencées par les différents pouvoirs économiques (Habermas, 1972).

- L´autonomie de l´espace privé constitue une autre composente des régimes démocratiques : les droits inaliélables de l´homme (Sen, 1972).

√ *Vers un capitalisme illibéral* ?

Le concept d´individu est né avec le capitalisme libéral, et constitue l´un de ses fondements: dans quelle mesure le capitalisme actuel peut-il préserver ces élements ?

3) *L´ínstauration d´un capitalisme illibéral ?*

3.1 *Les modification de l´espace public et de la sphère politique*

√ L´espace public habermassien, fondement des démocraties occidentales, présentait les caractéristiques suivantes : autonomie des individus par rapport à leurs conditions économiques et usage public de la Raison.

L´usage de la Raison est partiellement absent des réseaux sociaux :
- les différentes théories complotistes, le terra-planismo
- Les fake news et autres distorsions informationnelles
- Une logique binaire (liked ou disliked) substitue le dialogue établi à partir de la Raison

√ La perte d´autonomie de la sphère politique

- Les Big Techs interviennent de plus en plus sur les réseaux sociaux en faveur de certains groupes politiques ou religieux.
- Une absence partielle de contrôle concernant les contenus.

√ *À la concentration économique des Big Techs correspond une concentration des partis représentés dans la sphère politique* (Schumpeter, 1942).

√ Une remise en question des différentes institutions publiques, notamment de l´état de droit et des différentes cours suprêmes.
EX Trump, le Brésil de Bolsonaro, Netanhayu.

Les pouvoirs des institutions propres à l´état de droit sont progressivemt substitués par l´opinion publique, telle qu´elle se manifeste sur les réseaux sociaux (Bourdieu, 1984).

D´une manière générale, certaines fonctions qui étaient réservées à l´État sont transférées aux Big Techs :
Ex1 Le droit de battre monnaie
Ex2 Le droit de diffuser publiquement certains contenus

3.2 *Une individualité tronquée*

√ La narrative propre aux Big Techs consiste à mettre en évidence l´individu, par rapport à ses spécificités et à son autonomie : réseaux sociaux, ubérisation et mythe de l´auto-entrepreneur.

Or, la valeur économique est essentiellement créée à partir de la collecte des données relatives aux usagers : l´espace privé est progressivement transféré dans l´espace public afin de créer de la valeur économique.
EX : les *reality shows*

⇒ *Il y a donc une perte d´autonomie progressive de l´espace privé, celui-ci se dissout dans l´espace public*.

.

Le capitalism illiberal

Political/ Economic sphere + + + + ⟶ Private sphere - - - -

Conclusion

√ Une *vassalisation* croissante de la sphère politique et de la sphère privée, par rapport à la sphère économique

√ L´instauration d´un ***panoptique*** particulièrement efficace grâce à l´utilisation d´algorihmes de plus en plus o=puissants.

√ Le paradoxe suivant : alors que l´école néolibérale dénonce, au nom de l´émancipation des individus, le pouvoir oppresseur des instances publiques centralistarices, l´économie des données qui se met en place semble instaurer une société de contrôle beaucoup plus efficace que celle qui correspond aux diverses institutions publiques qui caractérisent le Welfare-State.

⇒ ***Dans quelle mesure le développement des Big Techs permet de préserver les mécanismes démocratiques et le respect des droits individuels*** ?